Bulletin d'activités 2015

seinormigr

Édito

L'année 2015 marque un tournant dans la vie de SEINORMIGR avec la concrétisation de nombreux projets lui donnant désormais un regard averti dans l'articulation des différents plans de gestion, et par le fait l'approfondissement des connaissances des différentes espèces amphihalines qui fréquentent les cours d'eau des bassins Seine-Normandie Nord.

Initié en 2013, cette année voit la réalisation complète du réseau de suivi par indices d'abondances du saumon atlantique sur les rivières calcaires de la Normandie orientale, venant ainsi compléter sur la totalité de l'arc normand les mêmes suivis qui s'opéraient depuis 15 ans sur la pointe occidentale de cette région.

À l'opposé, le suivi du stock d'anguilles jaunes en croissance a vu sa dernière année de prospection du premier plan de gestion avant de faire peau neuve et permettre l'application en 2016 d'un réseau bénéficiant d'un retour d'expériences de six ans. Parallèlement à ce volet monitoring, SEINORMIGR a poursuivi les estimations des taux de survie à 1 an des opérations de déversement de civelles orchestrées en 2014 sur le Cailly, un affluent de l'estuaire de la Seine. Afin de compléter son tableau de bord sur l'espèce, l'association migrateurs a renouvelé son suivi du recrutement en Seine à l'aide de la passe piège qui lui est mise à disposition en fond d'estuaire à Poses et a réalisé des expériences de marquages pour développer ses compétences de diagnostic de franchissement.

Principale nouveauté cette année, SEINORMIGR rajoute une corde à son arc en se lançant plus concrètement dans la restauration de la continuité écologique des cours d'eau à enjeu. Après des avis techniques et/ou des participations financières notamment sur la Béthune, cette fois ci elle prend la maîtrise d'ouvrage de deux obstacles majeurs sur l'Epte, assistée dans cette tâche par la FDAAPPMA27, et en partenariat avec la FDAAPPMA78.

Enfin c'est en cherchant à illustrer au mieux ses activités que l'association migrateurs édite désormais plusieurs revues annuelles, dispose de bannières pour ses manifestations ou encore d'un site internet à jour.

Sommaire

Suivis piscicoles :
Suivi Anguille p.2
Suivi Saumon p.4

Stations de contrôle :
Dénombrements via STACOMI p.6
Actions anguille sur la Seine p.7

Repeuplement Anguille :
Détails des opérations p.8

Continuité écologique :
Avancement des projets p.9

Communication :
Supports de communication p.11

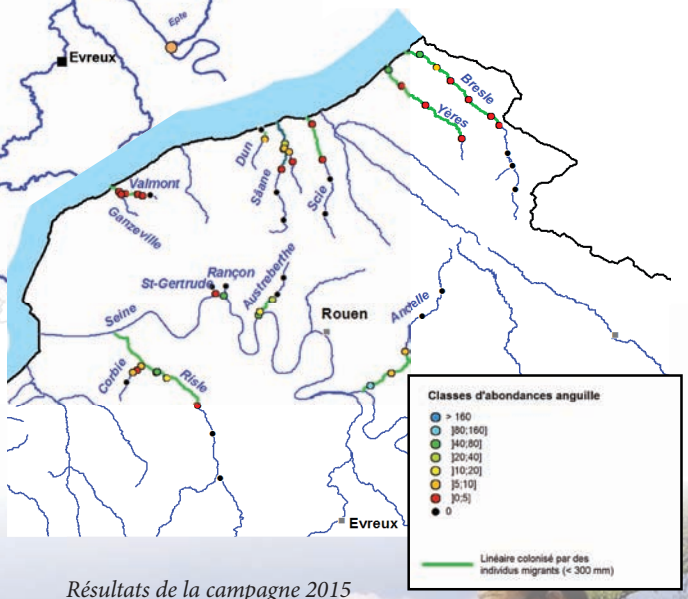
Objectifs du suivi anguille :

L'association migrateurs SEINORMIGR, sous maîtrise d'ouvrage de l'Agence de l'Eau est en charge depuis 2010 de l'application du programme de monitoring anguille sur l'unité de gestion Seine-Normandie dont les objectifs visent à renseigner sur l'état du stock d'anguilles jaunes en croissance sur les cours d'eau échantillonnés, en particulier ;

- Dimensionner les populations en termes d'abondance et de répartition spatiale
- Quantifier les recrutements fluviaux renseignés par l'abondance des individus de l'année âgés d'un été continental au moins (taille inférieure à 150 mm)
- Identifier les fronts de colonisation active marqués par le point de disparition des plus jeunes individus en migration n'excédant pas cinq étés continentaux de croissance (taille inférieure à 300 mm)
- Evaluer l'impact des obstacles majeurs à la montaison des jeunes stades et limitant le taux de colonisation de l'espèce.

Les résultats acquis permettent aussi d'alimenter le tableau de bord Anguille et d'estimer les gains écologiques apportés à l'espèce suite à la réalisation de travaux de continuité écologique.

Etendue du réseau de suivi anguille.



Résultats de la campagne 2015

Le réseau de suivi :

Le réseau est composé de différents types de stations dont certaines prospectées tous les ans, soit un réseau fixe de 20 points, constituant les données rapportées à l'Europe dans le cadre du plan de gestion, tandis que d'autres, incluses dans un réseau tournant de 119 points, ne sont échantillonnées que tous les trois ans. Les stations restantes sont prospectées annuellement ou ponctuellement dans le contexte de suivi de la restauration de la continuité écologique (5 points) ou dans le cadre d'autres suivis (rivière index, suivi des repeuplements, état avant travaux). Ces dernières sont qualifiées « hors monitoring »(55 points).

Cours d'eau	Front de colonisation active Fraction colonisée par les individus migrants (< 300 mm)			Limite de répartition Fraction colonisée par l'espèce à partir de la limite tidale		
	Moyenne 2010-2015	Année 2015	Evolution 2015	Moyenne 2010-2015	Année 2015	Evolution 2015
Vire	73%	66%	↘	84%	89%	↗
Seulles	85%	63%	↘	85%	85%	→
Orne	42%	39%	↘	45%	41%	↘
Dives	77%	42%	↘	77%	77%	→
Corbie	29%	29%	→	48%	50%	↗
Risle	22%	14%	↘	35%	22%	↘
Andelle	39%	31%	↘	76%	73%	↘
Austreberthe	42%	35%	↘	48%	48%	→
Rançon	54%	8%	↘	100%	100%	→
Ste-Gertrude	6%	13%	↗	75%	75%	→
Valmont	59%	64%	↗	77%	77%	→
Dun	28%	28%	→	28%	28%	→
Saâne	51%	42%	↘	83%	83%	→
Scie	35%	35%	→	74%	79%	↗
Yères	49%	85%	↗	85%	85%	→
Bresle	40%	59%	↗	87%	87%	→

Unité de Gestion Anguille Seine-Normandie - SEINORMIGR

Tableau récapitulatif des évolutions des fronts de colonisation active par les individus migrants (< 300 mm) et de l'évolution de la limite de répartition de l'espèce (toutes tailles confondues) sur la période 2010-2015.

Aperçu des résultats :

La campagne de terrain 2015 a porté sur un effort d'échantillonnage de 57 stations de pêche par indice d'abondance anguille réparties sur la Normandie orientale, ce qui porte à 85 stations sur l'Arc Normand. Aujourd'hui, les chroniques de données ainsi acquises permettent de statuer sur l'évolution de l'espèce au niveau des cours d'eau suivis, sur des paramètres tels que les recrutements, les fronts de colonisation des jeunes individus encore en migration, la répartition de l'espèce et la dynamique de population. Si la présence de l'espèce ne semble pas encore trop affectée sur les têtes de bassins notamment, les niveaux de recrutement et d'abondances des individus en phase de colonisation des cours d'eau sont dramatiquement à la baisse pour cette espèce, qui est déjà en danger critique d'extinction.

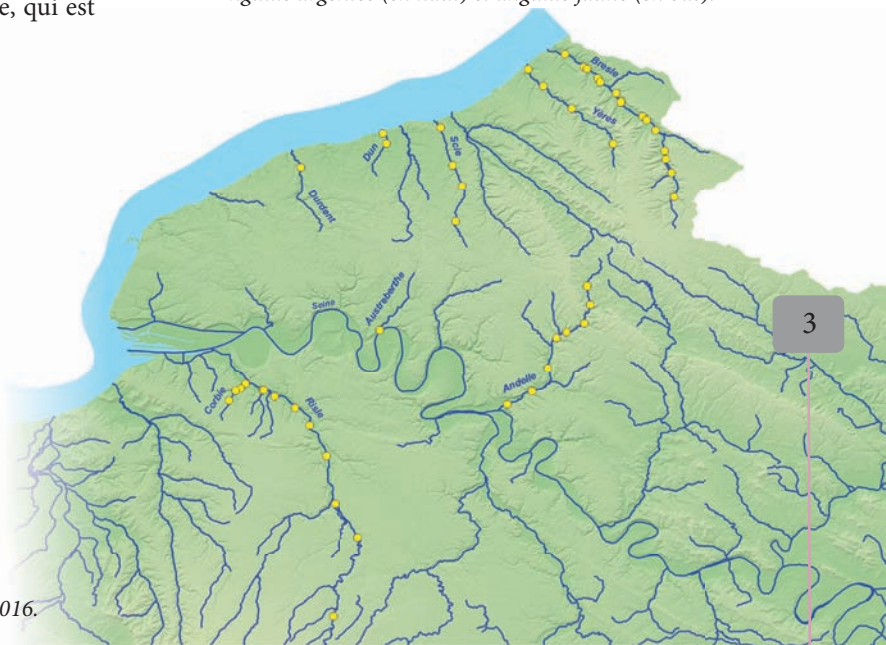
Anguille argentée (en haut) et anguille jaune (en bas).

• Pour 2016...

>Près de 50 stations à échantillonner

>Mise en place du tableau de bord Anguille

>Création de fiches synthétisant les données anguilles et leurs évolutions par bassin



Plan prévisionnel d'échantillonnage 2016.

Objectifs du suivi saumon :

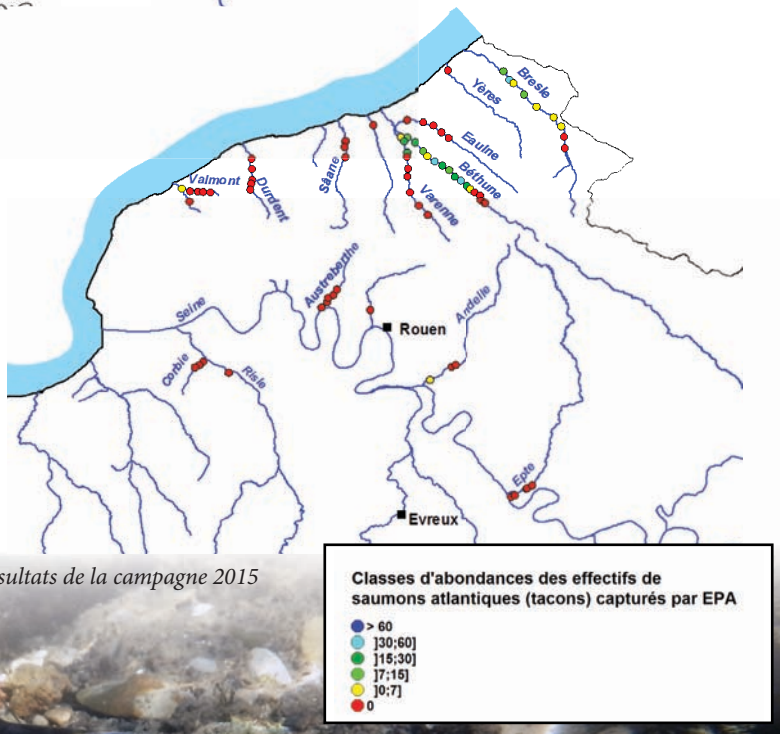
Après une première campagne de terrain réalisée en 2013, afin de dresser un premier état initial avant ouverture des ouvrages marquant les fronts de colonisation théoriques du saumon atlantique sur les rivières calcaires de la Normandie orientale, une nouvelle campagne de prospection en 2015, d'envergure régionale, a permis d'échantillonner l'ensemble des linéaires accessibles des cours d'eau présentant des zones de reproduction et de développement favorables pour l'espèce. Au-delà d'une cartographie précise du saumon atlantique sur le territoire étudié, les principaux objectifs vont beaucoup plus loin, à savoir cibler les zones les plus productives et la spécificité physique de ces habitats, qui parfois, privilégient largement le saumon sur la truite de mer, mais aussi estimer au plus juste la productivité des cours d'eau faisant l'objet jusque-là de totaux autorisés de captures (TAC) conservatoires de seulement 10 saumons par an (Arques et Bresle). Seule une réédition pluriannuelle permettra l'obtention de données précises dans ce sens.

Le réseau :

Le réseau de suivi est composé d'environ 130 stations de pêche réparties en deux parties distinctes, l'une couvrant la Normandie occidentale, échantillonnée par la Fédération de la Manche pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique depuis maintenant 15 ans, et l'autre, donc plus récente, complète l'étude sur la Normandie orientale dont les objectifs et les prospections sont définis et réalisés par l'équipe de SEINORMIGR.

Aperçu des résultats :

La campagne 2015 a porté sur un effort d'échantillonnage de 47 stations par le biais de la méthode des indices d'abondance saumon portant sur sept fleuves côtiers seinomarins et un affluent de la Seine, l'Austreberthe. Ces premiers résultats révèlent une réelle dichotomie quant à la présence du saumon sur les rivières calcaires normandes avec finalement des cours d'eau où l'espèce prédominent sur la truite de mer, notamment la Béthune avec des secteurs où plus de 30 juvéniles (tacons d'automnes) ont été capturés en 5 minutes de pêche.



Résultats de la campagne 2015

Tacon capturé sur l'Andelle

Cours d'eau	Linéaire total (km)	Linéaire colonisé par le saumon atlantique (km)	Linéaire potentiellement accessible (km)	Fraction du linéaire total colonisée par le saumon
Bresle	68	39,9	46,3	**58,7%**
Béthune+Arques	67	38,2	47,7	**57,0%**
Varenne	39	8,7	26,3	**22,8%**
Eaulne	46	0	17,2	**0,0%**
Valmont	14	5,3	9,8	**38,0%**
Austreberthe	18	0	7,1	**0,0%**
Saâne	40	0	12,6	**0,0%**
Durdent	25	0	13,7	**0,0%**

Tableau récapitulatif des linéaires de cours d'eau potentiellement accessibles au saumon et des linéaires colonisés.

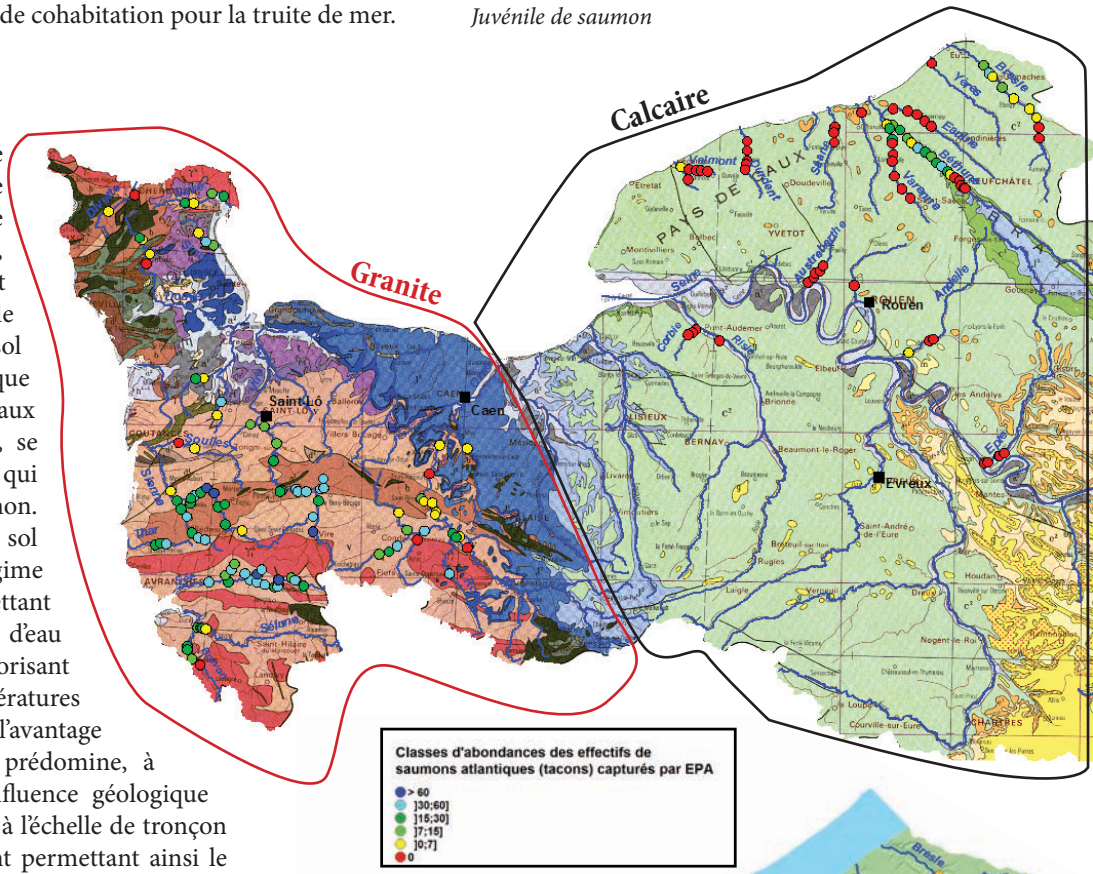
Répartition de l'espèce :

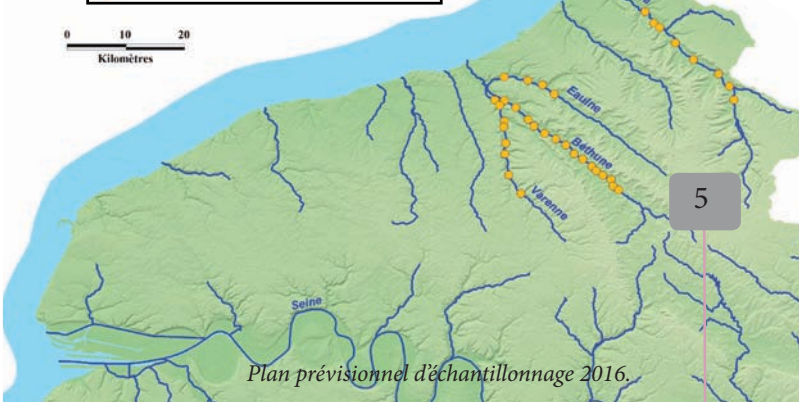
À partir des connaissances relatives à la répartition du saumon atlantique, acquises lors des précédents inventaires, mais aussi des informations techniques sur les ouvrages en place et des capacités de franchissement de l'espèce, il est désormais possible de distinguer les fractions de linéaires de chaque cours d'eau faisant état de reproductions naturelles, des linéaires potentiellement accessibles mais apparemment pas colonisés. De toute évidence, certains cours d'eau ne sont propices qu'à la truite de mer, telle que la Durdent, tandis que d'autres n'offrent que quelques habitats préférentiels au saumon, comme la Valmont, l'Andelle ou encore l'Austreberthe. A contrario, la Bresle, mais surtout le bassin de l'Arques, particulièrement la Béthune, offrent de réelles opportunités au saumon avec une spécificité d'habitat sur les zones de reproduction et de développement des juvéniles qui laissent peu de possibilités de cohabitation pour la truite de mer.

Juvénile de saumon

Géologie :

La nature géologique des sols et le développement des populations de saumons semblent de toute évidence intimement liées. En Normandie, deux grandes entités géologiques sont à discerner. La Normandie occidentale est majoritairement constituée d'un sol granitique présentant un régime hydrique pluvio-dépendant formant des radiers aux substrats très grossiers, à fortes pentes, se réchauffant plus vite au printemps et qui constituent l'habitat préférentiel du saumon. À l'inverse, en Normandie orientale, le sol est essentiellement calcaire, avec un régime hydrique d'origine sous-terraine permettant une alimentation continue des cours d'eau induisant des étiages peu marqués et favorisant la formation de plats courants aux températures modérées. De tels cours d'eau donnent l'avantage à la truite de mer qui généralement prédomine, à l'exception de quelques bassins sous influence géologique différente, comme la Béthune, ou encore à l'échelle de tronçon où les conditions physiques se réunissent permettant ainsi le développement exclusif du saumon (Bresle, basses vallée de la Varenne, de l'Austreberthe, de la Valmont et de l'Andelle).





Plan prévisionnel d'échantillonnage 2016.

• *Pour 2016...*

>Poursuite du suivi avec une campagne d'échantillonnage composée de 34 stations

Bilan des dénombrements :

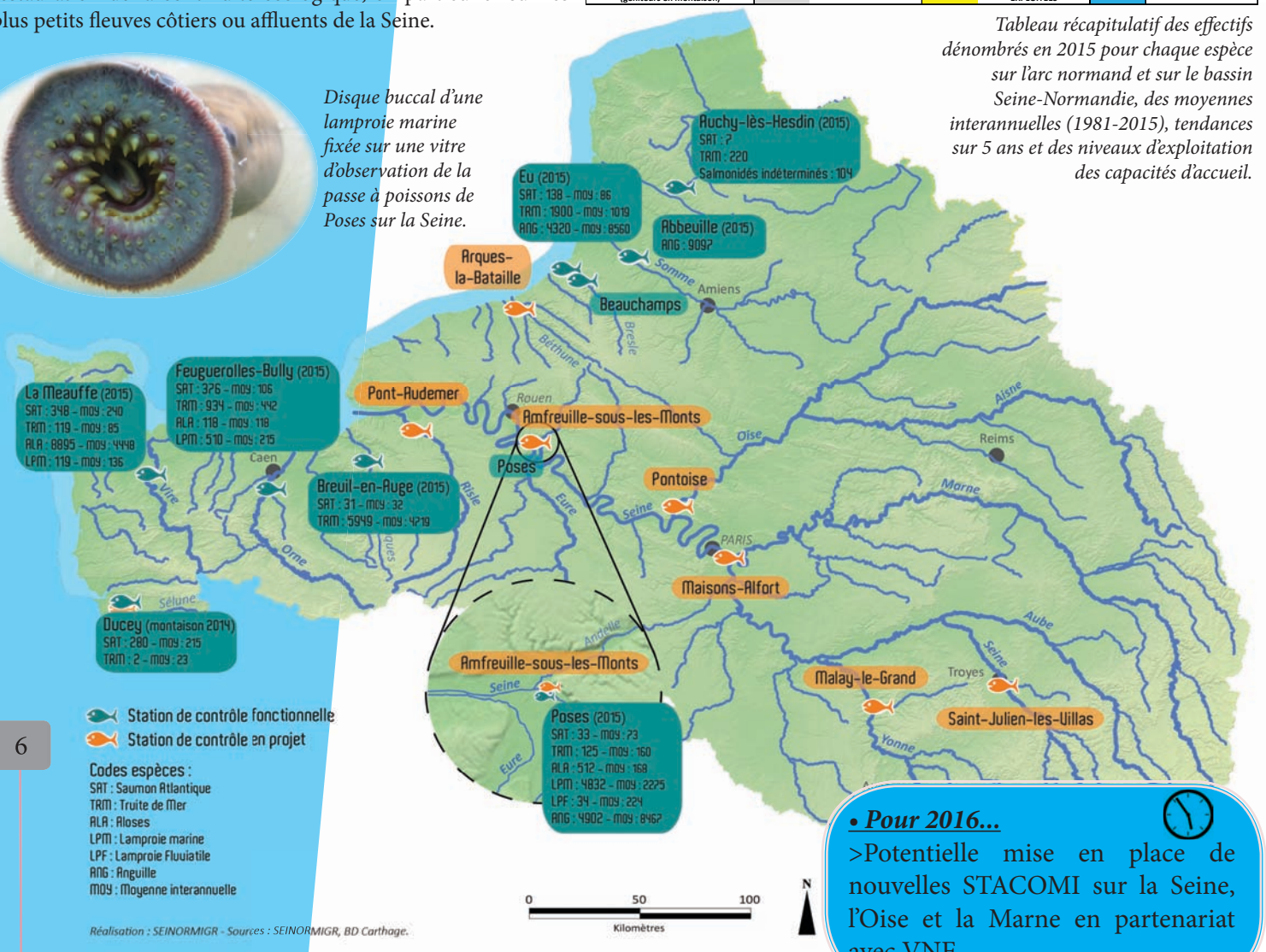
En 2015, le dénombrement des géniteurs en montaison sur le bassin Seine-Normandie a pu être réalisé par différents acteurs et partenaires ; INRA, FDAAPPMA 50-14, SEINORMIGR, ONEMA, Syndicat de la base de loisirs de Léry-Poses. Même si les chiffres pour une même espèce peuvent être très variables d'un bassin à l'autre en raison de contextes hydrographiques différents, les tendances sur les 5 dernières années sont globalement à la hausse, à l'exception de l'anguille dont la chute des recrutements ne semble toujours pas s'enrayer. Toutefois de très nettes améliorations sont notables, notamment la population d'aloses sur la Vire dont les effectifs ont doublé en 1 an avec 8 900 individus enregistrés en 2015 aux Claies-de-Vire. La population de la Seine a également vu son nombre de géniteurs en sortie d'estuaire augmenter pour atteindre son maximum depuis 7 ans de suivi en place sur la Seine (512 individus avec une moyenne interannuelle de 168 individus). C'est la population de lamproie marine qui a nettement progressé sur le fleuve Seine puisque les 4 800 individus recensés en 2015 vont au-delà du double de la moyenne interannuelle (2 275). Par ailleurs, quels que soient les bassins considérés, les populations de salmonidés migrateurs se développent continuellement, répondant très vite aux travaux de restauration de la continuité écologique, en particulier sur les plus petits fleuves côtiers ou affluents de la Seine.

	ARC NORMAND (1981 - 2015)			SEINE-NORMANDIE (1981 - 2015)		
	Somme des moy. Inter.	Effectifs 2015	Tendance sur 5 ans	Somme des moy. Inter.	Effectifs 2015	Tendance sur 5 ans
Saumon atlantique	409	1 173	↗	482	1 206	↗
Truite de mer	6 104	8 904	↗	6 242	9 029	↗
Alose(s)	4 226	9 013	↗	4 387	9 328	↗
Lamproie marine	341	629	↗	2 616	3 703	↗
Lamproie fluviatile	indénombrable			255	618	↗
Anguille européenne	8 762	4 792	↘	20 794	9 694	↘
TENDANCE STACOMI	↗			↗		

Tendance des effectifs contrôlés en montaison les 5 dernières années	↗	TENDANCE À LA HAUSSE	→	TENDANCE STABLE	↘	TENDANCE À LA BAISSE
Niveau d'exploitation des capacités d'accueil du cours d'eau (géniteurs en montaison)		CAPACITÉS D'ACCUEIL SOUS EXPLOITÉES		CAPACITÉS D'ACCUEIL PARTIELLEMENT EXPLOITÉES		CAPACITÉS D'ACCUEIL PLEINEMENT EXPLOITÉES

Tableau récapitulatif des effectifs dénombrés en 2015 pour chaque espèce sur l'arc normand et sur le bassin Seine-Normandie, des moyennes interannuelles (1981-2015), tendances sur 5 ans et des niveaux d'exploitation des capacités d'accueil.

Disque buccal d'une lamproie marine fixée sur une vitre d'observation de la passe à poissons de Poses sur la Seine.

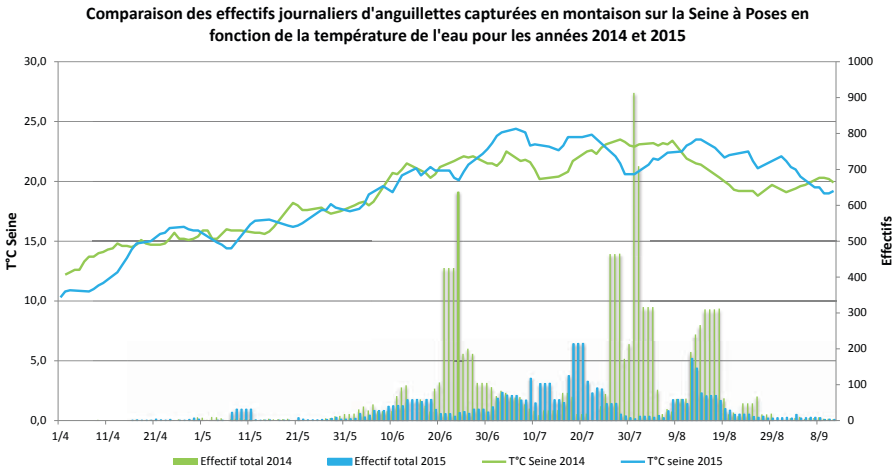


• Pour 2016...

>Potentielle mise en place de nouvelles STACOMI sur la Seine, l'Oise et la Marne en partenariat avec VNF

Résultats des dénombrements :

Après deux années de contrôle des anguilles en montaison en rive gauche du barrage de Poses ce sont 12 406 individus qui ont pu être dénombrés en 2014 et seulement 4 901 en 2015, soit une diminution de 60% des effectifs, les principaux pics d'activités n'ayant été observés que la première année (juin, juillet et août). A ce jour seul un facteur thermique a pu être identifié comme déclenchant et stoppant l'activité migratoire autour du seuil de 15°C, ce qui n'en exclu pas d'autres comme les débits, hauteurs d'eau et coefficients de marée jusqu'à présent difficilement corrélables avec un seul relevé de piège journalier.
Avec un dispositif de piégeage en fond d'estuaire long de 160 kilomètres la majorité des individus capturés sont déjà pigmentés au stade anguillette jaune, et les quelques civelles présentes sont à leurs derniers stades avec une pigmentation étendue. Plus de 40 % de ces individus sont d'une taille comprise entre 90 et 120 mm durant la période estivale et donc à priori de l'année, arrivés aux abords de l'estuaire à la fin de l'hiver.



Nombre d'anguilles dénombrées à Poses en montaison

Année	2014	2015
Effectifs totaux	*12406*	*4901*

• Pour 2016...

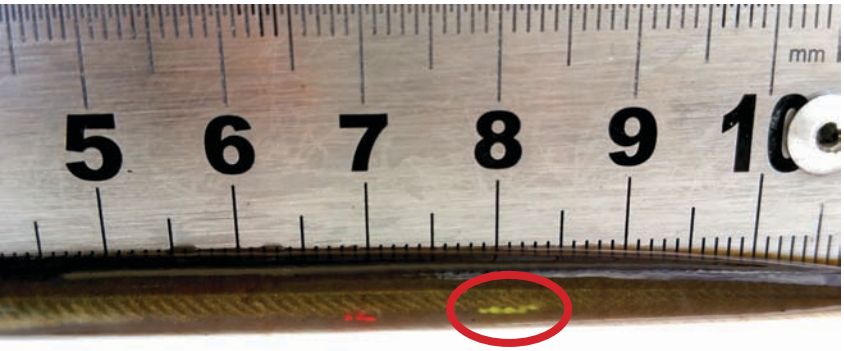
> Inauguration de la rampe à anguilles en rive droite et initialisation du suivi sur cette rive.
> Poursuite du suivi des remontées d'anguilles en rive gauche.

Opération VIE :

Afin d'évaluer l'efficacité de la rampe à anguilles nouvellement installée (en rive gauche du barrage de Poses) au vu des trop faibles effectifs recensés jusque-là sur un bassin de près de 80000 km², une campagne de capture-marquage-recapture (CMR) des individus capturés durant l'été 2015 a pu être réalisée à partir d'un élastomère coloré injecté en sous cutanée (VIE ; Visible Implant Elastomer). Si cette première approche montre que les premiers individus sont recapturés en quelques heures, les faibles effectifs retrouvés évoqueraient, avec toutes les précautions qui s'imposent à ce stade, non seulement une difficulté à s'engager dans le dispositif, mais aussi à le franchir.

Marquage au Visible Implant Elastomer (VIE).

Une anguille doublement marquée au Visible Implant Elastomer (VIE).

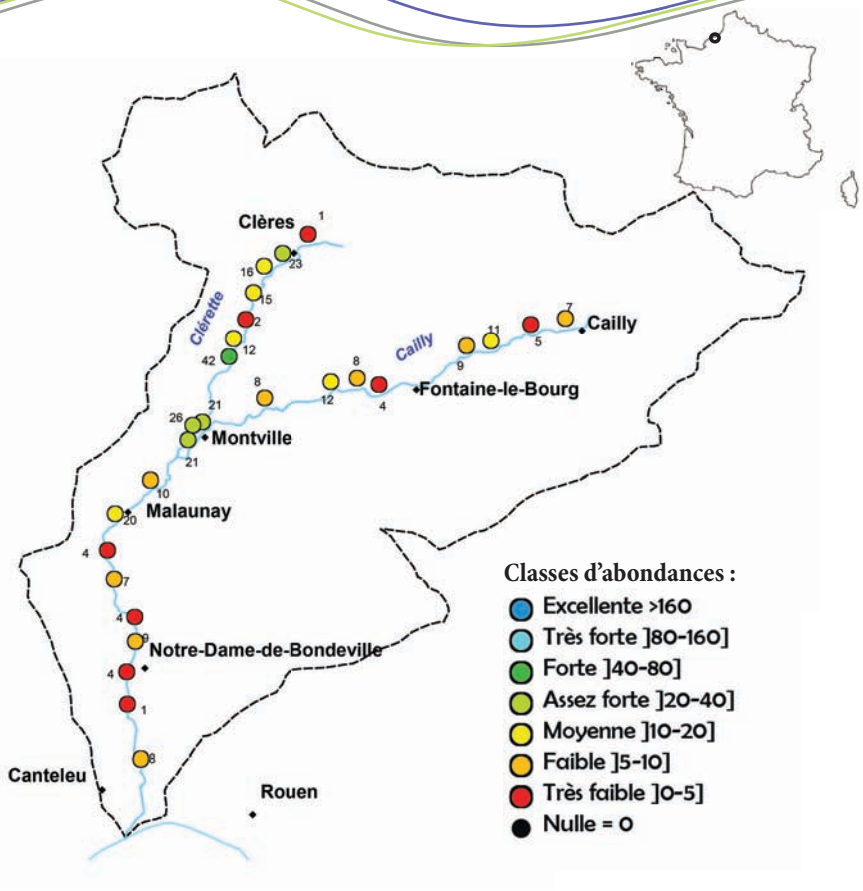


• Pour 2016...

> Nouvelles opérations de marquage VIE sur des anguilles à Poses pour mieux évaluer les potentielles difficultés de franchissement de la rampe pour les anguilles.
>Mise en place de piéges passifs (flottangs) pour compléter l'étude sur le site de Poses.

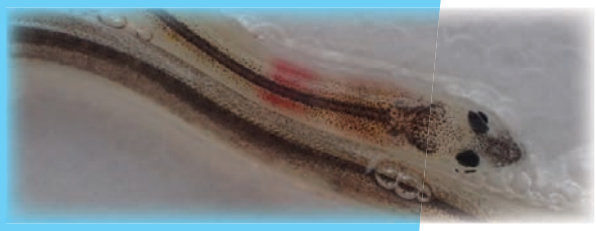
Détails des opérations :

C'est en 2013 que des premières investigations par SEINORMIGR ont révélé une absence de recrutement naturel en anguille sur le bassin versant du Cailly, déficit dû manifestement à la présence d'un ouvrage bloquant toute montaison sur la partie souterraine du cours d'eau dans le complexe industriel de l'agglomération rouennaise sur la commune de Déville-lès-Rouen. Seules quelques femelles âgées avaient pu être capturées sur cette même commune tandis que le reste du bassin était alors exempt de tout individu de l'espèce pouvant ainsi justifier un transfert de civelles.
Le repeuplement en civelles sur le bassin versant du Cailly s'est déroulé en deux déversements successifs le 13 mars et 3 avril 2014. Ce cours d'eau et son principal affluent, la Clérette, sont les premiers cours d'eau du bassin de la Seine à bénéficier d'une opération de repeuplement sur l'unité de gestion anguille Seine-Normandie. Ce sont plus de 400 000 civelles pour un poids total de 130 kg réparties sur 25 points de déversement qui ont alors permis de saturer les capacités d'accueil du bassin avec une densité de 155 individus pour 100 m² de cours d'eau. Le premier suivi de l'efficacité de l'opération s'est déroulé à 6 mois en prospectant 27 stations d'échantillonnages ponctuels d'abondances, puis à 1 an au printemps 2015. Le prochain suivi à 3 ans en 2017 clôturera l'opération sur le bassin.



Résultats du suivi à 1 an sur le bassin versant du Cailly (printemps 2015).

	Etat initial	Suivi à 6 mois	Suivi à 1 an
Densité (ind./100m²)	*0 ind./100m²*	*10,03 ind./100m²*	*13,02 ind./100m²*
Taux de survie		*6,49%*	*8,43%*



Civelles destinées au repeuplement.

Les chiffres :

Au déversement, les tailles et poids individuels moyens des civelles étaient de 69,9 mm pour 0,32 g. Les échantillonnages de suivis après repeuplement ont révélé des croissances moyennes de 13,6 mm à 6 mois et 25,2 mm à 1 an. D'après les densités observées à plus de 13 anguillettes sur 100 m² de cours d'eau le taux de survie à 1 an serait au minimum de 8,43 % (mais pourrait atteindre près de 15 % selon les méthodes de calcul encore discutées dans la sphère scientifique). Compte tenu des fortes mortalités suspectées dans le milieu naturel lors de la première année de vie continentale, ces résultats obtenus à partir de d'ensemencements sont plus qu'encourageants. Le prochain, et dernier suivi à 3 ans au printemps 2017 fournira un taux de survie des individus qui auront atteint l'âge de 3 étés continentaux.

• Pour 2016...

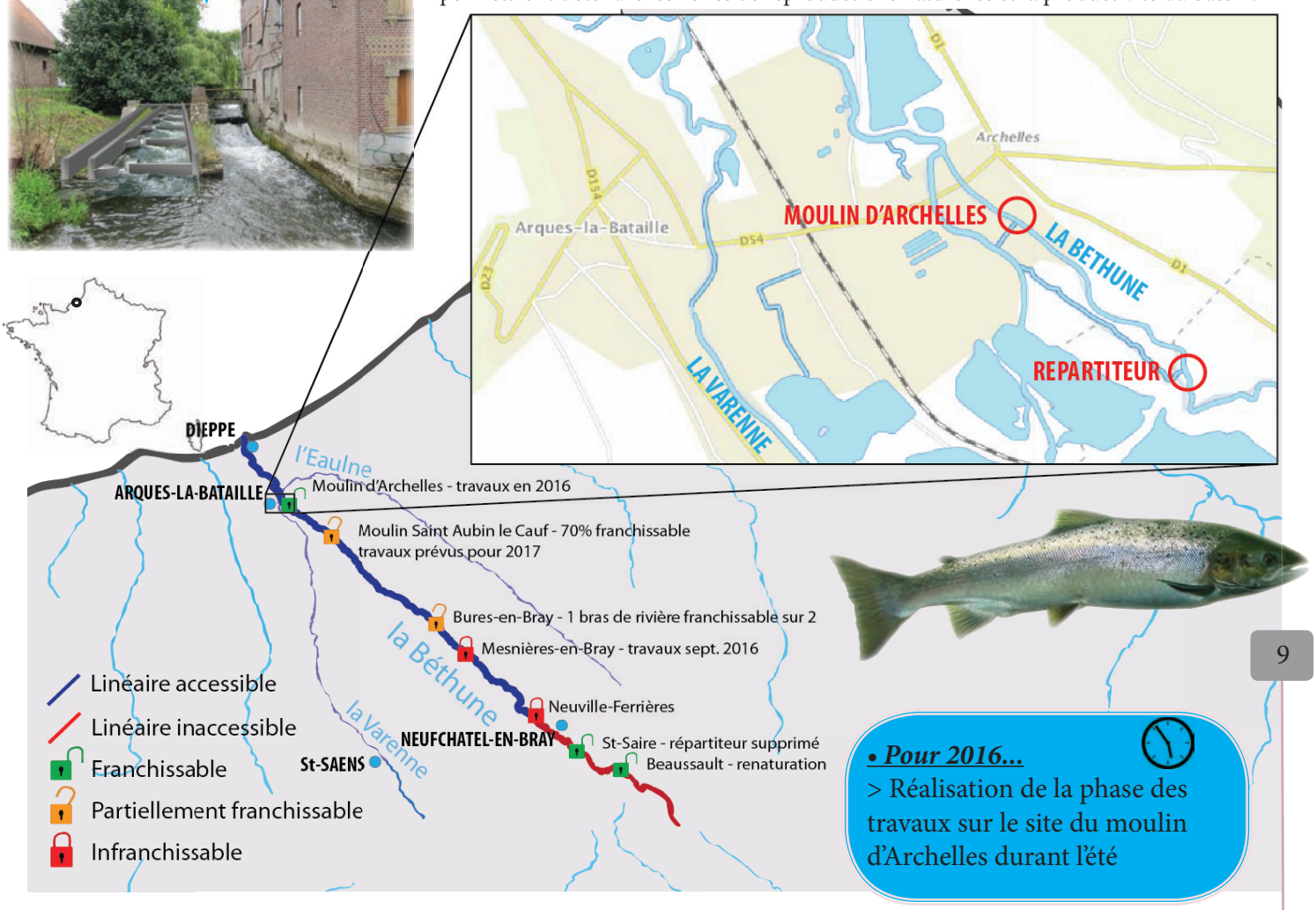
>Opérations de déversements sur la Saâne et l'Austreberthe.
>Suivi à 6 mois pour ces 2 cours d'eau (23 stations de pêche)

Béthune :

C'est en 2015 que la première phase de travaux d'aménagement du moulin d'Archelles a débuté sur la Béthune, rivière à fort enjeu migrateurs et en particulier pour le saumon atlantique. L'ancien ouvrage de répartition a pu être remplacé par une passe à enrochement qui permet dès-à-présent le passage des poissons migrateurs, laquelle couplée à un seuil de fond plus à l'aval, permet de maintenir une ligne d'eau suffisante à l'alimentation des douves du Manoir d'Archelles, site du XVIème siècle inscrit aux monuments historiques de France. La deuxième partie des travaux est prévue durant l'été 2016 et consistera en la construction d'une passe à poissons sur l'ouvrage du moulin. La maîtrise d'ouvrage est assurée par le syndicat de bassin versant de la Béthune. SEINORMIGR et La Fédération de la Seine-Maritime pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique interviennent ici en tant que financeurs complémentaires.

Intérêt écologique :

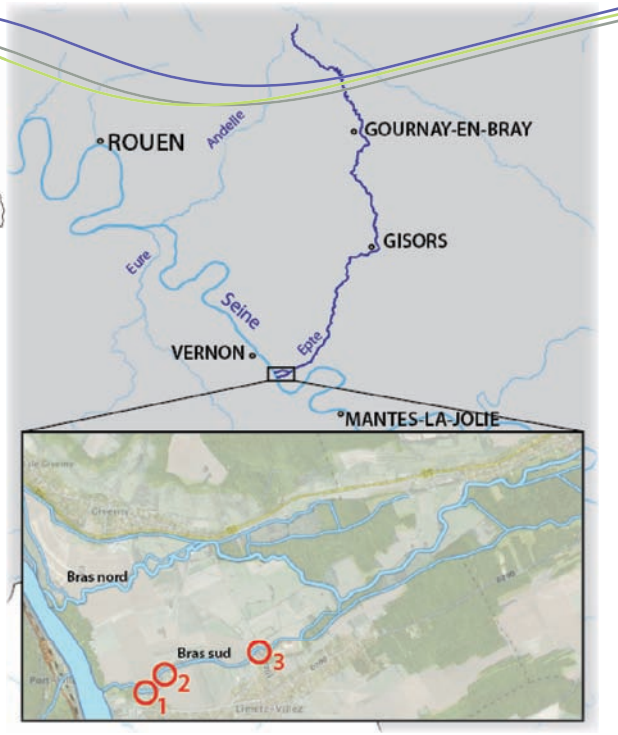
La Béthune est incontestablement le vivier à saumon atlantique des rivières de la Normandie orientale. La fonctionnalité de ce cours d'eau en termes d'accès et de reproduction est donc indispensable à la préservation de l'espèce et par le fait la colonisation des bassins versants voisins. Les efforts engagés jusque-là dans les travaux de réouverture rendent la majeure partie du linéaire du fleuve accessible ou partiellement accessible aux salmonidés migrateurs. D'après les dernières études menées par SEINORMIGR sur le cours d'eau, celui-ci pourrait potentiellement produire sur sa partie accessible près de 2 000 smolts ce qui engendrait le retour de 280 saumons adultes. Ces chiffres demeurent encore à l'état d'hypothèses et devront donc être confirmés par des mesures pluriannuelles d'abondances de juvéniles. Quelques points de blocages persistent encore dont les aménagements, pour certains déjà programmés, permettront d'étendre les zones de reproductions naturelles et la productivité du bassin.



• Pour 2016...

> Réalisation de la phase des travaux sur le site du moulin d'Archelles durant l'été

Restauration continuité écologique



Epte :

Pour la première fois, SEINORMIGR s'est engagée en 2015 en tant que maître d'ouvrage dans un projet de restauration de la continuité écologique sur l'Epte, un affluent stratégique de la Seine à l'amont de l'estuaire dans le département des Yvelines. Cet engagement fut possible par un partenariat avec les Fédérations de l'Eure et des Yvelines pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique, et une assistance à maîtrise d'ouvrage assurée par la Fédération de l'Eure qui a développé un pôle de compétence dans ce domaine. Les ouvrages concernés se situent sur le bras sud de l'Epte, le plus significativement attractif pour la remontée des poissons migrateurs. Au nombre de trois, ces ouvrages diffèrent nettement par leurs propriétés structurantes ; un seuil de radier de pont communal (optionnel dans le projet), un vannage de moulin et la chute d'un ancien complexe industriel. Très difficilement franchissables ces deux derniers barrages bloquent actuellement la remontée des espèces amphihalines, en particulier les lamproies marines qui fréquentent la rivière. À ce jour le bureau d'études a pu être choisi après consultation durant l'été 2015, et l'étude de faisabilité est en cours.

Suivis après travaux :

À l'automne 2015, deux pêches électriques, de type « indice d'abondance truite » ont été réalisées sur la Bresle et sur la Béthune, en partenariat avec l'EPTB Bresle et le SIBV Béthune suite à la réalisation par ces deux structures de travaux de restauration de la continuité écologique sur leur fleuve respectif. Les inventaires ainsi réalisés ont permis de mettre en évidence un réel gain écologique en révélant notamment une nette augmentation du recrutement de juvéniles de salmonidés, et ce, seulement quelques mois après la fin des travaux. Ces actions bénévoles, permettent d'appuyer la politique de restauration de la continuité écologique en démontrant les bénéfices apportés aux écosystèmes aquatiques après travaux de renaturation, notamment devant la presse et les élus locaux présents durant ces inventaires.

Pêche électrique après travaux sur la Béthune.

• Pour 2016...

>Avancement du dossier sur l'Epte
>Travaux sur le moulin d'Archelles
>Autres suivis après travaux de RCE (sur la Bresle notamment)

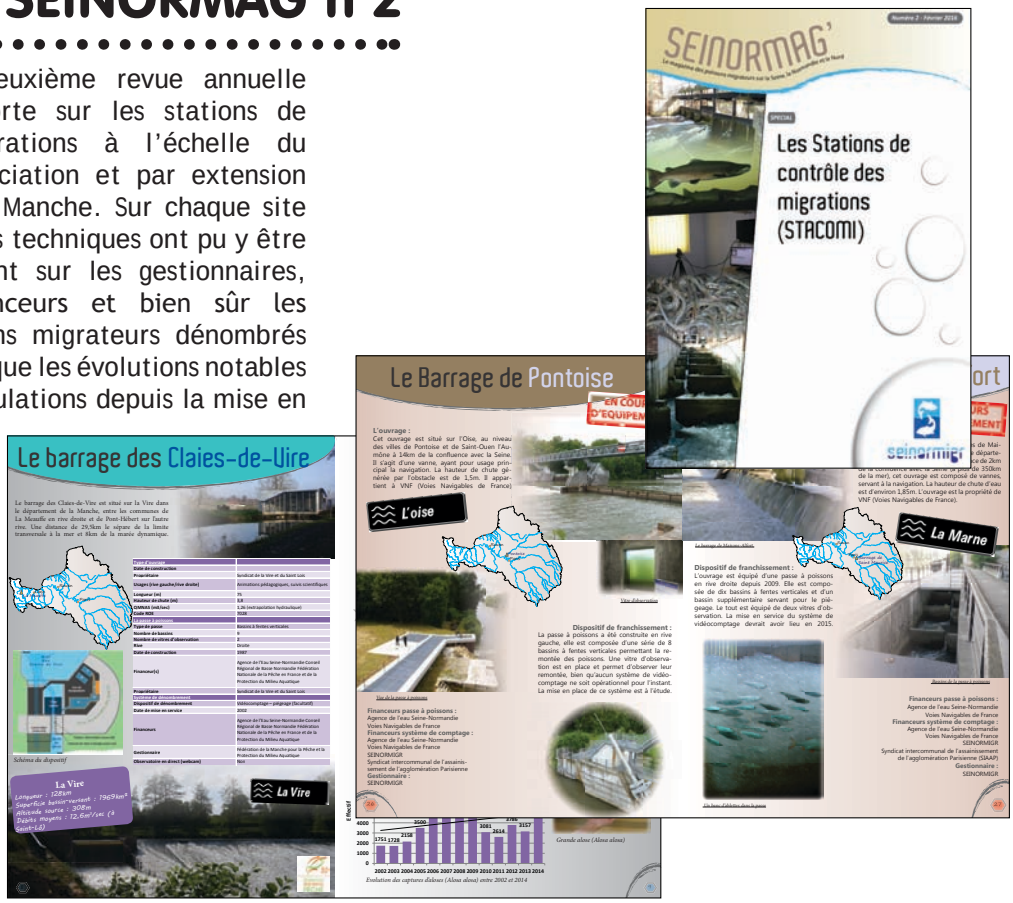
Site internet

Le site internet de SEINORMIGR est désormais en ligne. Les visiteurs peuvent y découvrir de nombreuses pages présentant l'association et ses missions, les différentes espèces présentes et suivies, le territoire d'étude et les bassins versants le constituant, les stations de contrôle des migrations et les effectifs de poissons migrateurs dénombrés ainsi que plusieurs supports visuels et techniques. Une rubrique permet notamment de télécharger les rapports et les documents produits par l'association.

www.seinormigr.fr

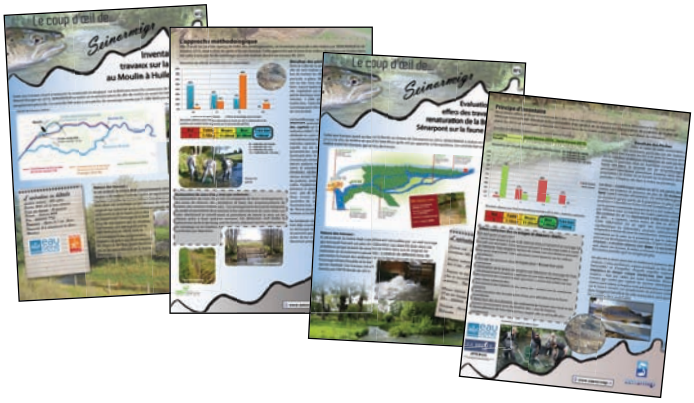
SEINORMAG n°2

Le sujet de la deuxième revue annuelle de SEINORMIGR porte sur les stations de contrôle des migrations à l'échelle du territoire de l'association et par extension de la façade de la Manche. Sur chaque site de nombreux détails techniques ont pu y être intégrés, notamment sur les gestionnaires, propriétaires, financeurs et bien sûr les effectifs de poissons migrateurs dénombrés chaque année ainsi que les évolutions notables des différentes populations depuis la mise en place de ces suivis.



Les «coups d'œil»

Un support simple de communication a pu être mis en place pour illustrer de manière succincte les actions ponctuelles réalisées par SEINORMIGR et/ou par l'un de ses partenaires techniques sur le territoire de l'association. C'est ainsi qu'en 2015, deux «coups d'œil» ont été édités, lesquels apportent des informations sur la manière d'opérer et les bénéfices écologiques apportés par les travaux de renaturation accomplis sur la Béthune et la Bresle.

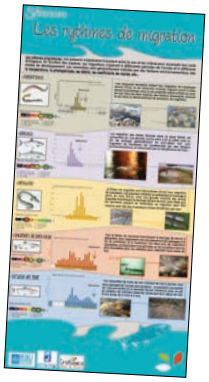


Les bannières migrateurs

Un jeu de bannières mobiles a été créé sur la thématique des poissons migrateurs et de l'association dont une présente SEINORMIGR et ses missions tandis que d'autres exposent chaque espèce amphihaline présente sur le territoire d'études de l'association (saumon atlantique, truite de mer, anguille européenne, lamproies, aloses). Ces supports de communication assisteront SEINORMIGR dans ses manifestations.

Jeu de Panneaux

Dans le cadre d'une collaboration entre SEINORMIGR et la base de loisirs de Léry-Poses autour de la gestion de la passe à poissons implantée en rive gauche du barrage de Poses, l'association a réalisé deux grands panneaux décrivant le fonctionnement du dispositif de franchissement et le rythme migratoire des espèces sortant de l'estuaire pour s'engager plus amont sur la Seine. Ces panneaux d'information seront disposés au sein de l'observatoire piscicole accessible au public dès le printemps et jusqu'à la fin de l'été.



Plaquette Anguille

Une plaquette d'information relative à l'ensemble des actions menées par SEINORMIGR sur l'anguille européenne dans l'estuaire de la Seine pourra être désormais éditée chaque année. Ce format richement illustré permet un regard rapide et précis sur la situation de l'espèce en ce point de passage stratégique lors de sa colonisation du bassin de la Seine.

seinormigr

11 Cours Clemenceau 76100 ROUEN
seinormigr@gmail.com
02 35 62 01 55
02 35 62 01 72
www.seinormigr.fr

FÉDÉRATION NATIONALE PÊCHE

eau seine NORMANDIE Agence de l'eau

Crédits photographiques : *SEINORMIGR, FDAAPPMA 14 /27, Philippe Delforge.*
© Réalisation SEINORMIGR : Directeur de publication : *Hanchard D.*, Rédacteur en chef : *Garot G.*, Conception : *Deshayes F.*, Participation et relecture : *Martin B.*